

leur mit des ceintures d'écorce enduite de poix et de résine enflammées; et en dérision du saint baptême, on leur versa de l'eau bouillante sur la tête.

Au plus fort de ses tourments, le P. Gabriel Lalemant levait les yeux au ciel et implorait le secours d'en haut. Le P. de Breboeuf semblait insensible au fer et au feu, ne laissant pas même échapper un soupir. De temps en temps, il élevait la voix pour encourager les chrétiens torturés autour de lui et exhorter ses bourreaux à craindre la colère de Dieu. Irrités davantage, ils lui coupèrent le nez, lui arrachèrent les lèvres, et lui enfoncèrent un fer rouge dans la bouche. Le héros chrétien conserva le plus grand calme, et son regard était si impassible, qu'il semblait encore commander à ceux qui le torturaient. On amena alors près du P. de Breboeuf, son jeune compagnon couvert d'écorces de sapin auxquelles on mit le feu, après l'avoir attaché à un poteau; et ses bourreaux restèrent auprès de lui pour savourer le plaisir de le voir brûler et d'entendre les soupirs qu'il ne pouvait s'empêcher de pousser. Rendus plus furieux par l'odeur du sang, les raffinements de leur cruauté atteignirent presque la dernière limite du possible; ils arrachèrent les yeux au P. Lalemant, et mirent à la place des charbons ardents; ils taillèrent sur les cuisses et les bras des deux martyrs des lambeaux de chair qu'il faisaient rotir et dévoraient sous leurs yeux. Le P. de Breboeuf rendit le dernier soupir le même jour, vers quatre heures de soir, après trois heures de tourments. Les bourreaux s'acharnèrent alors sur le P. Gabriel Lalemant qui fut torturé sans relâche jusqu'au lendemain, et dut de voir la fin de ses souffrances à un Iroquois, qui fatigué de le voir languir, depuis un jour et une nuit, l'acheva d'un coup de hache.

Les corps des deux martyrs furent recueillis avec respect après le départ des Iroquois, et inhumés le 21 mars. Le crâne du P. de Breboeuf fut apporté à Québec, et placé dans le socle d'un buste en argent envoyé au Canada par la famille de ce héros, et que les Dames de l'Hotel-Dieu de Québec gardent comme une page glorieuse de l'histoire de l'Eglise du Canada.

L'un des bourreaux du P. de Breboeuf, connu par les François sous le nom de *Cendre-Chaude*, se convertit plus tard et devint un des plus zélés catéchistes.

Le P. Gabriel Lalemant, né à Paris en 1610, entra dans la compagnie de Jésus en 1630, et professa les sciences pendant